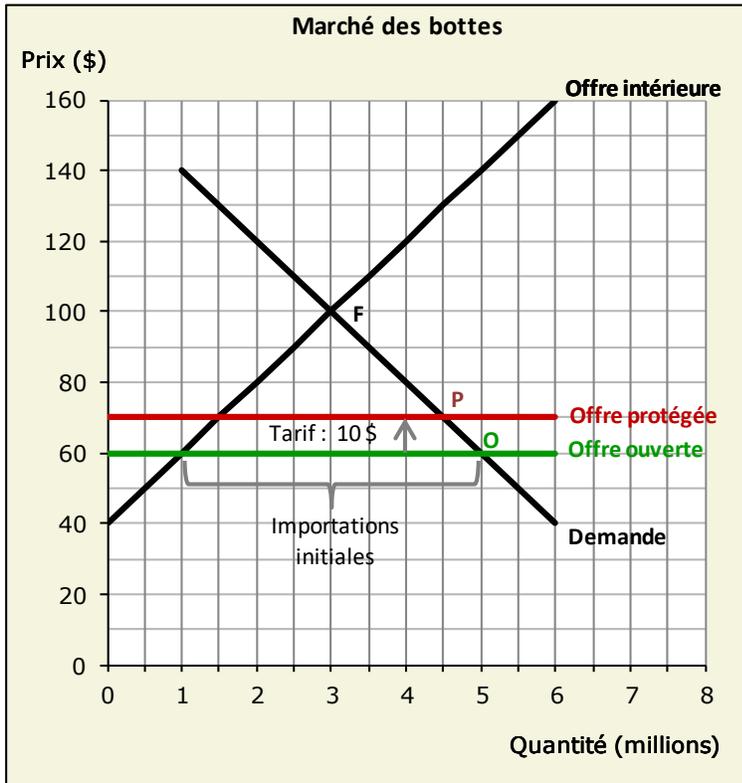


3. Le modèle de l'offre et de la demande avec un tarif

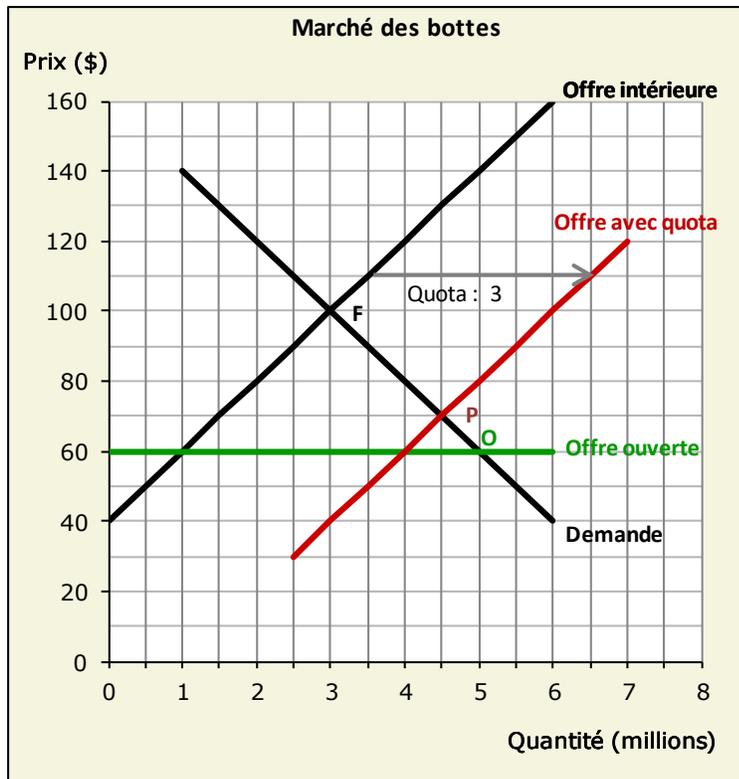
a) Voir le graphique ci-dessous.



b) Les prix intérieurs augmentent de 10 \$, les quantités produites localement passent de 1 à 1,5 million d'unités et les quantités importées sont réduites de 4 à 3 millions d'unités.

2. Le modèle de l'offre et de la demande avec un quota

Il faudrait que le point d'équilibre atteint grâce au quota soit le même que celui atteint avec le tarif. On voit sur le graphique de la section précédente (*voir la section 3.1, question 3a, page 52 du manuel*) que le quota doit être de $4,5 - 1,5 = 3$ millions d'unités pour que l'équilibre du marché passe du point O au point P.



p. 66 Exercices supplémentaires

1. La défense d'intérêts particuliers

Cette mesure protectionniste profite aux producteurs américains de microprocesseurs. Si ces derniers saisissent l'occasion pour se moderniser et devenir (redevenir) concurrentiels sur le plan international, la protection pourrait être justifiable quelque temps. Pendant ce temps, les consommateurs américains seront pénalisés : ils paieront plus cher et devront peut-être patienter avant d'obtenir le matériel désiré. Par ricochet, les industries américaines utilisant des microprocesseurs dans leurs produits verront leurs coûts de production augmenter et leur compétitivité diminuer.

Bien que la mesure puisse se justifier en partie, il existe d'autres moyens plus « positifs » de développer des secteurs de pointe dans un pays (politique industrielle, recherche, formation, etc.)

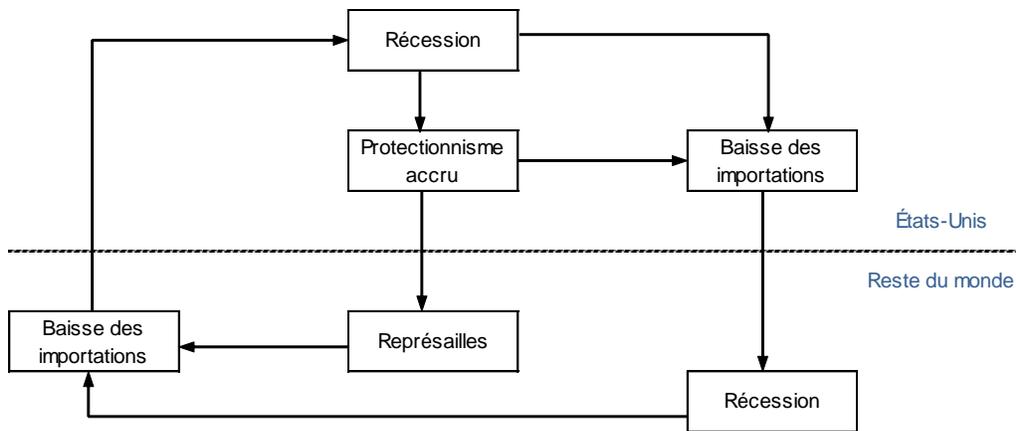
2. La relance de la demande intérieure

La question peut être reformulée de la manière suivante : quel est le but visé par les États-Unis? La mesure proposée peut-elle permettre d'atteindre ce but? Quelles peuvent être les conséquences néfastes de cette mesure?

En adoptant des mesures protectionnistes au cours d'une récession, les États-Unis pensent stimuler la consommation locale au moment où le pays connaît une recrudescence du chômage. À

première vue, la solution semble logique. Cependant, le processus ne s'arrêtera pas là. Les partenaires commerciaux des États-Unis verront leurs exportations baisser et leur chômage augmenter. C'est ce qu'on appelle *exporter son chômage*. Ils auront alors moins d'argent pour importer des produits américains, sans compter qu'ils pourraient être tentés d'imiter les États-Unis et d'imposer, eux aussi, des mesures protectionnistes. L'ensemble de la production mondiale diminuera, ce qui n'est pas de nature à favoriser la création d'emplois. Tout le monde sera perdant dans ce jeu du *chacun pour soi*.

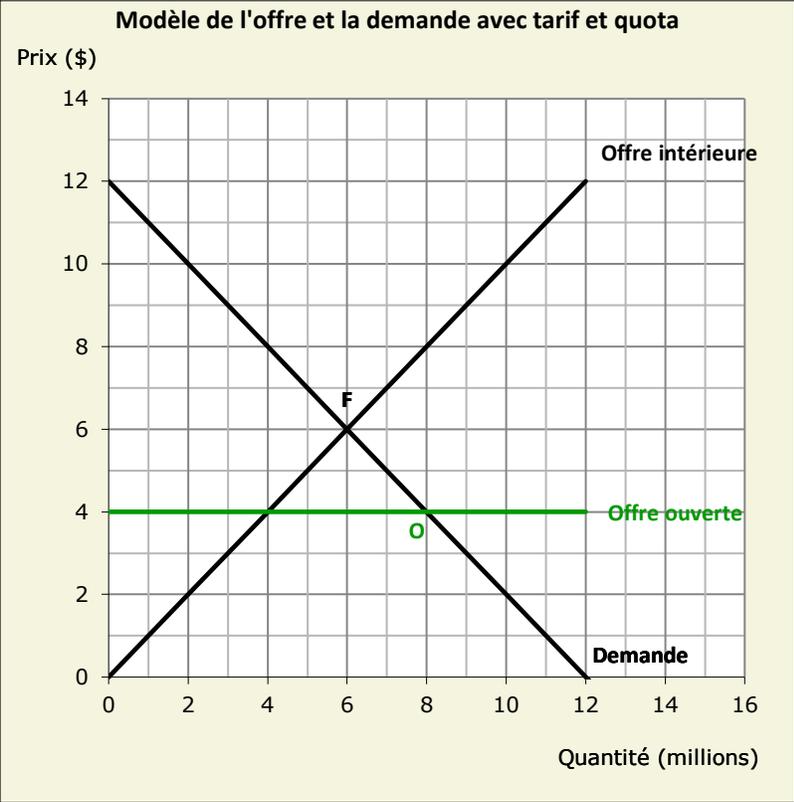
La décision des États-Unis ne permet donc pas d'atteindre l'objectif fixé. Pire encore, une telle politique a non seulement pour effet d'aggraver les récessions, mais elle amplifie également les reprises (tous les pays se remettent à importer en même temps), au risque de provoquer une poussée inflationniste. En somme, la politique proposée a pour effet de déstabiliser l'économie mondiale. Le schéma ci-dessous montre les conséquences possibles de la politique américaine.



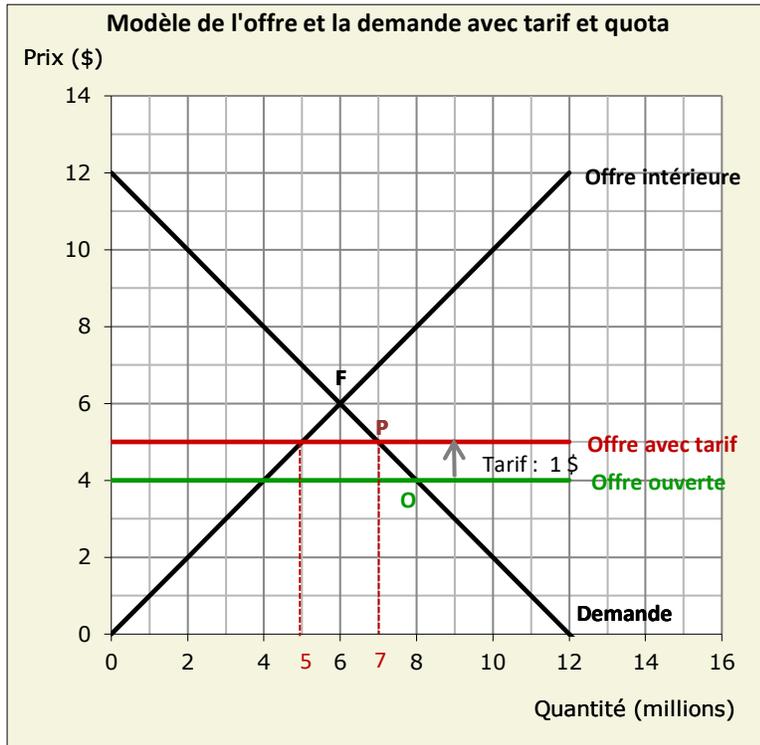
7. Le modèle de l'offre et de la demande avec un tarif et un quota

a) La quantité produite est de 6 (millions de tonnes), et le prix, de 6 \$.

b) La quantité produite localement est de 4. La quantité totale consommée est de 8. La quantité importée équivaut à l'écart entre ces montants, soit 4.



c) La quantité produite locale remonte à 5 (millions de tonnes). La consommation totale diminue à 7. Les importations sont égales à $7 - 5 = 2$.



d) Le tarif de 1 \$ ramène les importations à 2 (millions de tonnes), comme nous venons de le calculer. Un quota de 2 plafonnerait, par définition, les importations à 2. Si l'on admet que $2 = 2$, on peut affirmer hors de tout doute que les deux mesures auraient donc exactement le même effet protectionniste.